

Fest-noz. Patrimoine de l'Humanité !

Ça va faire du bruit bien au-delà de Landerneau ! Le fest-noz a été inscrit, hier, au patrimoine immatériel de l'Humanité de l'Unesco. Il entre dans la cour des grands. Joie et émotion chez les Bretons.



Aujourd'hui, entre 1.000 et 1.500 festoù-noz sont organisés chaque année en Bretagne, selon Ronan Gueblez, président de Dastum.

Photo archives François Dastum

Après le carnaval de Recife et la joie qui éclate chez les danseurs brésiliens déchaînés, c'est au tour de la toquilla, le chapeau de paille traditionnel de l'Équateur, de décrocher le pompon. Silence dans les rangs bretons. Bien sûr, la délégation française sait qu'elle a de fortes chances de voir le fest-noz inscrit au patrimoine de l'Humanité. Tous les clignotants du comité intergouvernemental de l'Unesco, réuni, hier, à Paris sont au vert. Mais tant que ce n'est pas voté... Il faut dire que c'est impression-

nant. Une vaste salle de l'Unesco. Combien sont-ils ? Plus de 500 personnes sans doute, venues du monde entier. Surréaliste. Un moine colombien. Des Indiens. Sur l'écran, de superbes costumes nuptiaux algériens. C'est du lourd. Du sérieux. Le monde entier est là, à examiner des textes, parfois ligne par ligne, à amender, à corriger ! Ils sont venus du Nicaragua, de la Côte d'Ivoire, du Mali, de Cuba, de la Chine ou du Botswana. Les traducteurs bossent tous azimuts. Honnêtement, on n'avait pas bien

compris que le destin du fest-noz se jouait dans la cour des grands ! Pire qu'une séance de l'Otan.

« Tous les critères sont satisfaits »

Concentration chez les Bretons. Arrive leur tour. Le dossier 11-13. Il est 16 h 15. On retient son souffle. Présentation : le fest-noz, rassemblement festif basé sur la pratique collective des danses traditionnelles de Bretagne. L'Unesco insiste sur la grande convivialité entre chanteurs, danseurs, la mixi-

té sociale. « Tous les critères sont satisfaits », estime le très sérieux organe subsidiaire à la tribune qui, a, dit-il, « beaucoup apprécié l'engagement de toute la communauté de cette région de France ».

16 h 20. « Objections ? », interroge le président. Silence dans les rangs bretons. Aucune objection ! Le président abat son marteau. Le bruit retentit tandis qu'il dit : « Adopté ! ». Applaudissements du Ghana, de l'Éthiopie, du Japon, de la Namibie. La France se réjouit. Intervention de la

représentante de la délégation française à l'Unesco : « Le fest-noz est tout le contraire d'un folklore figé ». Charles Quimbert, longtemps président de l'association Dastum, dédie cette victoire « à tous ceux qui, en Bretagne, ont œuvré à cette transmission, à tous ceux qui ont fait danser... ». Il ne finit pas sa phrase. Accolades. La joie. L'émotion.

Un rond de Saint-Vincent endiablé

« A 10 h, sur la lande, veux-tu venir Jeanne, veux-tu venir dan-

ser », entament, tout à coup, trois Bretons. Charles ne résiste pas. Ça le démange. Il quitte son siège pour les rejoindre dans une danse quasi endiablée. On apprendra plus tard qu'il s'agit d'un « rond de Saint-Vincent ».

Le chant résonne sous les yeux ébahis des Chinois et des Guatémalteques. « Veux-tu venir danser. J'allons nous amuser ! », chantent les quatre garçons dans le vent, qui passent, avec dignité, devant la tribune présidentielle, visiblement ravie. Bravo ! Toute la salle applaudit. La France et les Bretons disent leur fierté. Ils sont fiers d'exporter le fest-noz, ce symbole de la culture bretonne. Ils pensent, disent-ils, « à eux, aux Bretons ». Vincent Morel, responsable animateur de la Haute Bretagne, ne cache pas son émotion. Ronan Gueblez, président de Dastum, envoie des SMS.

Prise de conscience

Mais qu'est-ce que cela va changer ? On sait que pour l'Unesco, ce n'est surtout pas une affaire d'argent. Ce qui change ? Le monde entier sait désormais ce qu'est le fest-noz ! « C'est une reconnaissance pour tous ceux qui mouillent leur chemise », estime Charles Quimbert. C'est aussi « une prise de conscience des Bretons qui ne vont pas au fest-noz ». Tout le monde espérait, hier, que cela allait « donner de l'eau au moulin de cette économie culturelle ». Et l'on attaque sur le développement durable. « Nous, on chante durablement depuis longtemps », s'exclame Ronan.

« Veux-tu venir danser Jeanne ? J'allons nous amuser... ». Que le « fest » commence !

Catherine Magueur

Vidéos sur

www.letelegramme.com

ABONNÉS 7j/7

Activez votre accès numérique



3 iPad Retina à gagner*

et gagnez* un iPad Retina

rendez-vous sur

letelegramme.com

*Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat, du 28 novembre au 23 décembre 2012. Les 3 gagnants d'un iPad Retina (d'une valeur de 509 € TTC) recevront un mail de confirmation. Conformément à la loi no 78-17 informatique, fichiers et libertés du 6/1/78, modifiée par la loi du 6/8/04, les participants disposent des droits d'opposition (art. 38), d'accès (art. 39), de rectification et de suppression (art. 40) des données personnelles les concernant. Règlement du jeu déposé chez Me Bougeant, à Morlaix, et disponible sur demande écrite à l'adresse suivante : jeu concours « Accès numérique », 7, voie d'Accès au Port, 29672 Morlaix Cedex. Pour les participants non abonnés ou ayant déjà activé leur accès numérique, participation uniquement par courrier avec indication des nom, prénom, adresse postale, Email et n° de téléphone au Télégramme, Jeu iPad Retina - 7 voie d'accès au port - BP 67243 - 29672 Morlaix cedex.

« Youpi, merci et bravo »

La reconnaissance universelle du fest-noz soulève une vague de bonheur auprès des artistes qui le font vivre.

Yvon Morvan. « Hop ah là ! Ça ne me dépasse pas mais quand même, il y a un demi-siècle, on ne pouvait pas imaginer qu'une telle chose pouvait se produire. Je pense que mes frères et moi, nous avons été un moyen pour la reconnaissance de notre Bretagne. Mais nous ne sommes pas les seuls ! Et si nos ancêtres ne nous avaient pas transmis leurs chants, nous n'aurions jamais été là. Je suis très fier, parce que cela va donner une représentation globale à notre culture traditionnelle. Je remercie tous ceux qui ont contribué avec nous à cette reconnaissance ».

Les frères Morvan, Yvon et Henri, sont les emblèmes du kan ha diskan depuis plus de cinquante ans.

Alan Stivell. « C'est génial ! Cela fait suite au travail de Loeiz Ropars qui, dans les années 1950, avait été le premier à relancer le fest-noz et le kan ha diskan. Au mien également, qui a contribué, surtout à partir de 1972, à populariser la musique traditionnelle bretonne auprès d'un vaste public. Cette mise en lumière par des instances internationales ne peut être que



Pour Marthe Vassallo, l'une des grandes voix traditionnelles bretonnes de sa génération, « c'est une joie immense ! ».

positive. L'inscription au patrimoine immatériel de l'Humanité va susciter l'intérêt des gens et des médias. Et puis, ce qui me touche, c'est que, au départ, la musique de fest-noz vient des répertoires de La Montagne et du Vannetais : ils représentent, pour moi, les racines les plus profondes de la musique bretonne ».

Marthe Vassallo. « C'est une joie immense ! Je la résume en trois mots : youpi, merci et bravo ! Il faut tirer un grand coup de cha-

peau à toute l'équipe qui a œuvré depuis des mois à cette réussite : ce qui se passe ici est reconnu de valeur universelle ! Cela prouve qu'en se donnant du mal, on parvient à faire bouger les choses. On en rêvait et cette inscription, qu'on peut qualifier de "marque officielle de respect", devrait faire tomber les préjugés. Elle va nous donner encore plus de motivation ! ».

Fred Guichen. « C'est fantastique pour les musiciens qui se battent pour défendre ce patrimoine, cette

culture. Cette reconnaissance permettra à tous de prendre conscience de la richesse du fest-noz, qui est, non pas immatérielle, mais bien réelle. L'histoire de la Bretagne passe par cette communion de gens de toutes origines réunis dans la danse. Nous n'avons jamais douté de sa valeur et nous sommes toujours très fiers d'interpréter une gavotte, que nous jouions en Amérique ou en Asie. L'inscription au patrimoine de l'Humanité "déringardise" définitivement le fest-noz ».

Avec son frère Jean-Charles, Fred Guichen fut l'un des fondateurs du groupe de fest-noz Ar Re Yaouank.

Jean-Michel Le Boulanger, vice-président de la Région en charge de la culture et des pratiques artistiques. « À travers la reconnaissance du fest-noz, qui se pratique toute l'année, hiver comme été, sur tout le territoire breton, à la ville comme à la campagne, c'est toute la culture populaire de notre région, sa singularité et sa richesse, qui sont officiellement reconnues dans le monde entier. Aujourd'hui, notre fête de nuit devient en quelque sorte la fête de tous, fest an holl ».

Propos recueillis par Frédéric Jambon